

nie : font ce donc-là des armes dont la vertu & la vérité puissent recevoir le service ou permettre l'usage ? Mais comment ose-t-on attaquer ou confondre ensemble les mœurs & la morale des Chrétiens, quand on adopte un système où l'on est autorisé à lâcher la bride aux passions les plus violentes, faute de frein pour les réprimer; où l'on se plaint sans cesse des liens qu'impose la Loi, des remords que la Raison suscite, & des maximes que la Religion consacre ? Quels hommes, quels Citoyens, quels Philosophes ! Pour les bien connoître, il faut avec notre Auteur les considérer *dans les différentes situations de la vie*, & les y mettre *en opposition* avec les vrais Chrétiens. " Il est donc, conclut Mr. l'Abbé
 „ le Masson, parfaitement démontré qu'en genre
 „ d'honnêteté, le Christianisme mérite la préférence
 „ sur tous les systèmes d'incrédulité; qu'en ce genre, les principes de part & d'autre ne sont pas
 „ comparables; que les mœurs trouvent leurs règles
 „ les plus parfaites, & leur appui le plus sûr dans
 „ les Loix de l'Évangile, & que tout est perdu pour
 „ elles, si l'on adopte les maximes de la prétendue
 „ Philosophie de nos jours. „

III. PARTIE. *La sûreté que l'on trouve à se soumettre à la Religion opposée aux dangers inséparables de l'irréligion.* Les Philosophes incrédules n'oublient rien pour dissiper toute inquiétude à l'égard de l'éternité. Mais comme ils n'ont point de certitude fondée pour nous tranquilliser sur un objet si intéressant, leurs efforts sont plutôt des jeux d'esprit que des principes de raison. Braver de si grands risques d'après de si foibles garants, seroit s'aveugler & s'étourdir d'une étrange manière. Il y a ici deux termes à considérer, le tems & l'éternité. L'Auteur les saisit & démontre qu'à l'égard de l'un & de l'autre, *le parti du Chrétien est le plus sûr.*

L'incrédulité permet tout à ses partisans, elle ne les contraint sur rien; mais quelque sensuelle que soit sa morale, on n'est jamais le maître d'en pratiquer les maximes commodes : il est peu de personnes dont les jours coulent dans les plaisirs. La vie est exposée à tant de peines, la fanté à tant d'accidents, la fortune à tant de revers, que, dans la carrière de l'homme le plus voluptueux, la som-